1

CASTELL DE VILA-SECA

Le Château de Vila-seca a été construit pendant le repeuplement du Camp de Tarragone par Ramon d'Olzina, premier seigneur féodal de Vila-seca. Dans l'enceinte du château se trouve la Tour dels Olzina, datant du XIIe siècle, dont certains historiens attribuent l'origine à la période romaine. À cette époque se trouvait une forteresse dotée d'un fossé, de cette même tour, d'une cour intérieure, de quelques maisons et de l'église avec son cimetière. La propriété s'est transmise au fil de temps aux successeurs de la famille jusqu'à 1525, année lors de laquelle l'archevêque Pere de Cardona en est devenu le propriétaire.

En 1680, Johan Kies, consul de Hollande, achète le château à l'archevêque de Tarragone, le rénove et y installe la première industrie d'eau-de-vie style hollandais de Catalogne. En 1899, le château est cédé à Isidre de Sicart Torrents, le premier comte de Sicart et le bâtiment est à nouveau rénové au début du XXe siècle sous le projet de l'architecte Enric Fatjó i Torras, qui lui donnera sa configuration actuelle de style néogothique.

En 2005, c'est la Mairie de Vila-seca qui reprend le château pour le restaurer et en faire l'espace d'exposition d'art contemporain actuel.

2

CELLER DE VILA-SECA

Le Celler de Vila-seca est un monument de style noucentiste, œuvre de Pere Domenech i Roura, construit entre 1919 et 1920 par le Syndicat Agricole de Vila-seca créé en 1918 comme héritier de la Société Agricole et Coopérative constituée le 30 décembre 1899.

El Celler a pu être érigé grâce à l'effort des familles des membres du Syndicat qui, avec leur patrimoine, ont cautionné sa construction sur un terrain qu'ils avaient acheté aux Comtes de Sicart. Il est entré en fonctionnement en septembre 1920 et a accueilli la production de vins jusqu'à 1985.

La Mairie de Vila-seca a acheté le bâtiment en 2014, qui est devenu un espace scénique polyvalent abritant également un musée dédié au monde du vin.

3

PLAÇA DE L'ESGLÉSIA VELLA

La Place de la Vieille Église est également connue sous le nom de Place de la Liberté ou Placette du Gaz. Ce lieu, anciennement appelé la Pleta (le Bercail), accueillait l'église de la Vila-seca des Olzina, dédiée à Jean le Baptiste, ainsi qu'un cimetière. Dès l'unification des deux villes (Vila-seca dels Olzina et Vila-seca del Comú) en 1525, l'église tombe en désuétude mais le cimetière reste actif jusqu'à 1690.

En 1910, la Casa Hereter de Barcelone a construit sur cet espace une usine à gaz pour fournir du combustible destiné à l'éclairage public. Il est possible d'apercevoir le profil du bâtiment aujourd'hui disparu sur les terres du jardin.

4

PLAÇA DE LES CREUS

Sur cette place avaient lieu les assemblées des jurys de la Vila-seca des Olzina. Elle a pour nom Plaça de les Creus (la Place des Croix) car à chaque Vendredi Saint, trois croix en bois garnies de thym sont déposées sur la façade de la maison en face de la fontaine (numéro 10), le dernier point du parcours de la Via Crucis avant de retourner vers l'église. L'abreuvoir était le point de rassemblement des charrettes sur les trajets en provenance et en direction de la cave.

5

CALLE DEL COMTE DE SICART

La Rue du Comte de Sicart a également pour noms de l'Església Vella (la Vieille Église), de Wilson, del Carril (du Rail) ou encore del Ferrocarril (du Chemin de Fer).

Les moines dominicains de la congrégation française de la Présentation sont arrivés à Vila-seca en 1903 et se sont installés dans la maison numéro 32 de 1912 à 1933.

Au coin de la rue Hospital se trouvait l'Antic Hospital dels Pobres (l'Ancien Hôpital des Pauvres)

construit en 1794, situé jadis dans les murs de la Mairie. La réhabilitation actuelle date de 2003.

Sur la façade du numéro 16, il est possible d'observer une sculpture représentant l'épargne, une œuvre de Joan Salvadó Voltas, originaire de la ville.

Au numéro 2 se trouve l'Association El Centru, fondée en 1893 comme Centre des jeunes catholiques.

6

PLAÇA DE VOLTES

La place a été urbanisée en 1570. Elle a également reçu les noms de Plaça de la Verdura (Place du légume) du fait du marché qui s'y tenait et de Manyà ou Magriñà ; del General Mola ; de l'Ateneu et actuellement, de Voltes.

En 1873, au milieu de la place est construite une fontaine : la Font de les Escalles ou Font Fonda. Avec la proclamation de la République en 1931, une statue allégorique y est placée. La sculpture actuelle date de 1980 et est l'œuvre d'Antoni Mas Castelltort, lui aussi originaire de Vila-seca : elle représente Sant Bernat Calvó, abbé de Santes Creus et évêque de Vic, né à Mas Calvó et baptisé à Vila-seca.

Près de la place se trouve le bâtiment ayant accueilli le siège de l'Ateneu Pi i Margall jusqu'en 2022. Cette société a été constituée en 1929, sur les lieux de l'ancien café de Cal Cisco et du siège de la société Coral La Paloma.

Aux côtés de ce bâtiment se trouvait le Portail de l'Església Vella (le Portail de la Vieille Église) ou de Tarragone. Les portails étaient fermés la nuit. Dans un document datant de 1856 il est indiqué que ce portail exerçait encore cette fonction et, une fois fermé, qu'il était possible d'entrer par une petite porte latérale, selon des horaires qui s'adaptaient aux arrivées des trains.

7

TORRE DEL DELME

La tour actuelle a été reconstruite au XVIe siècle mais sa structure est bien plus ancienne.

Le Delme était la taxe que les habitants payaient à l'archidiacre, représentant de l'évêque, qui équivalait à 10 % de la récolte. Cette tour de la rue de Riudoms était l'un des lieux au sein duquel on payait l'impôt.

CIRCUIT DANS LE CENTRE HISTORIQUE DE VILA-SECA

On trouve les origines de la ville actuelle de Vila-seca dans la période du repeuplement de la Nouvelle Catalogne (XIIe siècle), lorsque les terres sont réparties entre l'Église et les notables ou les chevaliers. Cette période historique voit naître deux noyaux de population.

En 1162, le roi Alfons el Cast, l'archevêque Bernat Tort et le chevalier Guillem d'Aguiló donnent en fief au chevalier Ramon d'Olzina les restes d'une ancienne forteresse sur laquelle est construit un château féodal avec des maisons autour. Vila-seca dels Olzina est née.

Quelques années plus tard, est construite Vila-seca del Comú, qui dépendait de la Mitra. Elle était formée d'habitations simples avec cours et de quelques maisons fortifiées.

Ce circuit dans le centre historique de Vila-seca peut démarrer au Château ou au Portail de Sant Antoni. Les couleurs (vert et beige) sur le plan font référence à la partie de la brochure sur laquelle se trouvent les informations de chaque espace mis en valeur.

Afin de se défendre des dangers propres à l'époque du Moyen Âge, les habitants de Vila-seca dels Olzina se réfugiaient au sein du château avec l'obligation de le défendre. Au XIVE siècle, une muraille avec TROIS portails d'accès à la ville a été construite à Vila-seca del Comú.

En 1521, l'archevêque achète la juridiction sur la ville et le château dels Olzina. De cette manière, les deux communes sont unifiées. Ce siècle voit se produire également des attaques pirates qui obligeront la construction d'une seconde muraille d'un périmètre plus large et de forme pentagonal.

8

PLAÇA DE L'ESGLÉSIA

La place faisait partie de Vila-seca del Comú. L'église de Sant Esteve a été construite aux XVIe et XVIIe siècles. Il existait jadis une autre petite église située à proximité de l'actuelle Rue de la Font, ainsi qu'un cimetière, tous les deux disparus lors de la construction de la nouvelle église.

Au sein du temple actuel se trouvait un retable baroque en bois doré consacré à Sant Esteve, un premier orgue installé en 1633 et un autre plus important datant de 1752 : tous les deux ont été détruits et brûlés en 1936 pendant la guerre civile espagnole.

Sur la gauche se trouve la Mairie (C). Pendant les XVIIe et XVIIIe siècle, l'espace a été partagé avec l'Hôpital de Sant Esteve. La construction actuelle date de 2003, selon le projet de l'architecte Josep Llinàs.

Sur la place avait lieu le marché et se trouvait une balance permettant de peser les marchandises des charrettes et des premiers camions.

Sur la droite de la place, il est possible d'apprécier deux tours de défense particulières : celle de l'Abadia (A) et celle de ca Poblet (B). Elles se trouvaient toutes les deux dans la première enceinte murillée de Vila-seca del Comú. La tour qui se situait derrière l'église faisait probablement partie du portail de cette première enceinte.

Sur le côté de l'église, au numéro 13 du Passeig, on peut apercevoir l'une des maisons les plus anciennes de la ville. Au numéro 10 se trouve la société Las Vegas, fondée en 1959. Au bout de la rue se trouve le portail de Riudoms.

9

ANCIENS LAVOIRS

Les traces de leur existence datent du XVIIe siècle. Les lavoirs de la photographie ont été construits en 1887 et s'approvisionnaient avec l'eau de la Mina del Poble et ont été maintenus jusque dans les années 1980. Tout près se trouvait la Font Vella (la Vieille fontaine) et un abreuvoir qui longeait la Riera. En 1945, en conséquence d'une épidémie de fièvres typhoïdes, un autre lavoir a été construit pour les malades au bout de la rue de l'Escorxador. Il en existait également d'autres privés.

10

PLAÇA DE SANT ANTONI

Aussi populairement connue comme la Plaça de Flix, cet espace accueillait deux tours de défense et un portail.

Le Portail de la Riera était l'entrée principale en provenance de Cambrils et fermait l'enceinte murillée. Il a été démoli en 1802 pour faciliter le passage de Carles IV lorsqu'il se rendait à Barcelone.

D.- Casa dels Obrers (Maison des Ouvriers). Monument connu sous ce nom du fait de son statut de siège de la Société des Ouvriers Agricoles de Vila-seca entre les années 1920 et 1941.

E.- Tour de la Tuies del Cafè. C'est la seule encore debout : il s'agissait d'une tour de défense particulière qui se situait en dehors de la muraille.

F.- Tour de la Presó. Elle faisait office de prison à la fin des guerres carlistes. En 1873 une régie s'y établit.

11

CARRER DE LA VERGE DE LA PINEDA

Historiquement connue sous le nom de Carrer de la Mar (Rue de la Mer) jusque dans les années 1950. En provenance de la Plaça de l'Església, sur la droite, la rue de Bons Aires sépare deux maisons paternelles : ca Sampons (numéro 6) et ca Rosell ou ca Folch (actuellement les numéros 8 et 10).

12

PORTAL DE SANT ANTONI

Il faisait partie de la seconde enceinte murillée. Le XVIe siècle est connu pour les attaques répétées de pirates, motif pour lequel la muraille a été construite. Des documents attestent d'attaques des pirates Dragut, Aluch Ali, Oxali, Ali Amat et Salah Rais, parmi d'autres.

« Moros a la costa! » (Maures en vue !) : C'était l'avis de présence de bateaux pirates : il était lancé depuis différentes tours de guet construites le long du chemin jusqu'à la mer. De jour, le garde faisait une grande fumée comme signal annonçant un danger. De nuit, il allumait un grand feu. Pour chaque groupe de cent pirates qui arrivait, un autre feu était démarré. Une fois l'alerte captée, les sons de cloches avertissaient le peuple pour qu'il se réfugie à l'intérieur de la muraille.